Très Parfait Maître et vous tous mes chers Frères Elus,

Il y a quelques mois, en sortant de ce Chapitre je me suis pris à songer à mes **impressions de Loge**.

Ces impressions se sont présentées à mon esprit sous la forme de questions induites les unes par les autres, dans un grand désordre.

Aussi pour vous les présenter je les ai classées en **cinq** grands thèmes, **un thème par page**, que voici :

- Quelles sont les **émotions** particulières que j'ai pu y éprouver ?
- Quels sont les **apprentissages** qui m'y ont étés proposés ?
- Que m'a offert ma Loge dans le domaine de la **pratique de la pensée** ?
- Comment la vie en Loge intervient-elle dans ma **pratique sociale** ?

Et enfin,

- Ma Loge est elle un lieu **d'expérimentation** existentielle ?

1. Quelles sont les **émotions** particulières que j'ai pu y éprouver ?

Ma Loge est elle un lieu de travail sur **l'émotion positive** ?	Parfois lors d'interventions, des paroles dures et pessimistes peuvent y être prononcées. Mais on remarquera que, quasi systématiquement, un ou plusieurs frères chevronnés se lèveront pour apporter un contre poids à cette tristesse avec des paroles positives. Des paroles d'espoir et de confiance dans le devenir de l'humanité.
Est-ce un lieu d'assouvissement, sans risque, du désir **d'obéissance** ?	J'ai l'intuition que par la force du rituel, ma Loge me permet de combler, sans risque de dérapage, un des aspects les plus troubles de notre personnalité, celui du désir d'obéissance. Ainsi, je peux obéir, aimer obéir, sans risquer d'être dépersonnalisé, sans risquer d'être entrainé dans une aventure incertaine. Je peux donc y éprouver cette émotion dont nous devons tant nous défier dans la vie profane.
Est elle un **refuge** face au bruit et à la fureur du monde ?	Tous les quinze jours arrive cet espace-temps durant lequel chacun d'entre nous est protégé des agressions, des sollicitations. Qu'il est précieux de pouvoir ainsi souffler quelques instants. Mieux que dans une église ou dans un club privé, chacun peut s'apaiser quelques heures sans risquer d'être interrompu dans son écoute ou dans ses réflexions sur soi, sur les autres, sur la vie, sur le monde.
Est-ce un lieu témoin du **temps** qui fuit ?	J'ai entendu un frère dire « la maçonnerie c'est le lieu où des humains acceptent de vieillir ensemble ». Me voici donc témoin, quinzaine après quinzaine, de l'évolution de chacun de mes frères. Ma Loge me fait appartenir à une cohorte avec qui je parcours le même chemin, vers le même but fatal. De par la régularité métronomique de ses tenues elle constitue une vivante et émotive horloge existentielle.
Ma Loge est elle un espace **onirique** ?	Certains peuvent trouver que les décorations de nos locaux ne sont pas toujours d'une grande qualité esthétique. Mais peu importe, avec le temps nous apprenons à penser, à rêver, au-delà de la réalité physique de ces symboles matérialisés. Ainsi, au-delà ou en deçà, de la méthode symbolique, une réelle poésie se dégage de ce lieu étrange. Une poésie particulière, différente de celle des fleurs et des petits oiseaux, une poésie induite par nos rêveries, nos songes, sur le parcours de chaque humain parmi les siens.
La structure d'une Loge induit elle des émotions de tradition **non catholique** ?	Cellule autonome et fédérée, la Loge, ne me semble pas devoir grand-chose à la messe catholique. Au contraire, il me semble y détecter des influences plus proches de religions familiales telles que le protestantisme et son pragmatisme ou le judaïsme et son goût pour la parole et la discussion des textes. Serait-ce cette caractéristique qui nourrirait inconsciemment les curiosités journalistiques et l'accusation de complot judéo-maçonnique ? La Loge est-elle toujours un objet émotivement exotique dans le fond culturel catholique qui reste le notre ?

2. Quels sont les **apprentissages** qui m'y ont été proposés ?

Ma Loge est elle un lieu où se pratique une pédagogie de **l'exemplarité** ?	A la question « Frère Premier Surveillant êtes vous franc-maçon ? » Celui-ci réponds « Mes frères me reconnaissent comme tel, Vénérable Maître ». Ceci ne constitue pas une évaluation catégorique ! Faut il donc, pour progresser, choisir celui ou ceux que l'on considère comme exemplaires et dont on se plaira à tenter de suivre les pas. Qu'ils soient présents parmi nous, ou passés à l'Orient Eternel ?
Est un lieu d'apprentissage d'une autre **courtoisie** ?	La manière correcte de se tenir en public ou en privé n'est plus enseignée comme ce fut le cas dans les classes dominantes. Enseignement grandement chargé d'hypocrisie et d'acceptation de la domination. A l'inverse, la vie en Loge permet-elle de tendre vers une nouvelle courtoisie, un respect égalitaire ? Ceci grâce au rituel et ses multiples formules de politesse. Ce respect de l'autre devient-il alors un facilitateur d'écoute, l'autre à qui nous reconnaissons des sentiments et des émotions.
Ma Loge est elle un lieu de **formation** à la responsabilité sociale ?	La prise de responsabilités variées, le difficile apprentissage de la gestion pacifiée de la parole, la réalisation et l'écoute de travaux réguliers, constituent-ils une méthode pédagogique m'offrant un statut d'apprenti permanent ? Je suis ainsi en perpétuelle formation, faisant du travail sur moi-même, un élément structurel de mon existence.
Est-elle un dispositif utilisant le principe du **jeu** de rôles ?	La maçonnerie utilise t'elle le jeu de rôles comme méthode d'autoformation dynamique ? Ma Loge me propose de jouer, des rôles différents et évolutifs, au sein d'un groupe social stable à l'abri du regard extérieur. Mais c'est un jeu de rôle très particulier où tout reste symbolique et non compétitif !
Ma Loge est-elle un dispositif **d'acculturation** lente ?	J'ai l'intuition que ma Loge a modifié peu à peu mon mode de pensée et mon comportement. Cette acculturation à vitesse lente n'est pas toujours sensible à celui qui la subit, pourtant, il me semble que sa réalité est probante. En effet, dans le monde profane deux maçons se reconnaitront souvent par des gestes, des manières de prise de parole, une attitude souvent réservée et espérons le par le respect de comportements humanistes.
Ai-je appris en Loge une meilleure gestion de mon **agressivité** ?	Si c'est le cas, j'en rendrai le bénéfice à notre posture de prise de parole. Celle-ci se fait une main posée sur la gorge l'autre devant rester inerte le long du corps. Cette posture régule l'énergie qui est habituellement amplifiée par des gestes plus ou moins contrôlés. Il y a donc par le rite, un blocage méthodique de l'énergie incontrôlée. Très judicieusement, cette énergie est relâchée lors de la chaîne d'union. Nous la partageons alors avec nos frères présents ici et ailleurs, ainsi qu'avec ceux passés à l'Orient Eternel.
Ma Loge est elle un lieu de revitalisation du sens de la **solidarité** ?	Instituée par un office, celui du frère Hospitalier, par le tronc de la veuve, la loge nous incite à nous remémorer la nécessaire solidarité avec nos frères, avec les membres de nos familles, avec le reste du genre humain. La réflexion sur la solidarité nous incite à penser la nécessaire réciprocité de ce geste. N'est elle pas une ouverture vers l'apprentissage de la coopération ? Possible pratique de la sauvegarde du genre humain.

3. Que m'a offert ma Loge dans le domaine de la **pratique de la pensée** ?

Ai-je éprouvé une **spiritualité** propre à la vie en Loge ?	Deux pratiques semblent se conjuguer pour m'y aider. D'une part, le Temple et son Rite qui favorisent le recueillement. D'autre part, les planches, sociales ou symboliques, qui abordent des sujets tels que nos options de fin de vie, l'amour de soi et des autres, le respect de la vie sous toutes ses formes. Cette spiritualité trouve t'elle son essence dans une conversation entre rite, symbolisme et préoccupations humanistes ?
Est-ce un lieu où il me serait possible de penser la **complexité**, l'incertitude, de mon cheminement mental ?	Qu'il est agréable de ne pas être obligé de simplifier, de caricaturer un point de vue. Et de pouvoir ainsi exprimer, parfois à tâtons, un aspect paradoxal d'une pensée qui échappe. Ne pas être obligé de trancher dans un sens où dans un autre, permettre à une interrogation de nous habiter, laisser le temps à notre inconscient pour qu'il fasse son œuvre. Voilà qui est rare et salutaire !
Le travail sur des thèmes sociaux constitue t-il une **action** en soi ?	Certains de ces travaux sont surprenants mais toujours pleins d'enseignements, parfois par devers eux. Ils nous maintiennent dans un état de veille, nous motivant à nous impliquer dans la vie profane. Chacun, militant, non militant, peut se ressourcer en Loge. Travailler, écouter des travaux sociaux ne nous amène t-il pas à changer peu à peu d'attitude pour témoigner pour une société plus humaine ?
Ma Loge est elle le conservatoire **d'idées fragiles** ?	Chaque tenue s'ouvre sur la lecture des objectifs de notre Ordre. Ma Loge est elle ce lieu où un groupe d'homme de bonne volonté protège les braises d'un foyer qui pourrait s'éteindre et qu'ils s'emploient, tenue après tenue, à tenter de les maintenir vivaces ?
Est-elle un atelier **historique** ?	« Un peuple sans histoire, est un peuple sans mémoire » dit la maxime. Par ses travaux la Loge me permet t'elle de lutter contre l'oubli, de travailler à un récit plus rationnel de l'histoire de notre Ordre ? En effet, on y assiste à un effort pour s'extirper des légendes et pour contribuer à une Histoire fondée sur des faits attestés. Des faits que nous sommes inlassablement invités à réinterroger ?
Ma Loge est elle vraiment un lieu de réflexion privilégié sur la **laïcité** ?	Au moment où un parti d'extrême droite s'empare du mot de laïcité pour en constituer un outil d'exclusion, ma Loge me permet de repenser autant de fois que nécessaire ce principe vital. Les questions qui tournent, sans cesse et sans répit, autour de ce thème, me font me demander si la pratique de la laïcité ne serait pas un indicateur à utiliser comme témoin du degré de vitalité démocratique et libéré de toute société.
M'a-t-elle permis de penser ce que peut être la **sérenpidité** ?	Utilisé dans le domaine scientifique, ce terme qui définit que l'on trouve parfois ce que l'on ne cherche pas, me parait convenir à mon parcours en Loge bleue. En effet, j'y ai découvert tout autre chose que ce que j'avais cru y trouver.
Ma Loge est elle un espace de **liberté** d'expression ?	C'est un lieu où il est possible, sans risque d'anathème, d'exclusion ou de sarcasmes, d'exprimer les idées et les préoccupations qui me traversent ? Toutefois, notre bienséance m'impose de ne pas dire ce qui peut blesser l'un de mes frères. Ma Loge est un espace de libre expression, ce n'est pas un forum. C'est un lieu de parole régulée par la tradition et le rite où ma liberté s'arrête, quand commence la douleur de mon frère !

4. Comment la vie en Loge intervient-elle dans ma **pratique sociale** ?

Ma Loge répond elle à mon désir d'appartenir à une **minorité élective** ?	Etre sollicité ou accepté sur demande pour entrer en loge, est une intense satisfaction. Ma Loge répond à un désir profond d'être choisi. La satisfaction de ce désir n'est il pas l'un des éléments qui nous attache puissamment à ce dispositif et contribue à son mystère ?
Constitue-t-elle, un lieu de **stabilité** sociale ?	La régularité des tenues, le changement lent de sa base sociale en font un dispositif stable. Un soir on quitte son métier, on élève des enfants qui s'éloignent, on pratique un sport jusqu'au jour où les forces nous manquent. Au cœur de ce maelstrom, ma Loge a constitué un lieu précieux de continuité sociale.
Peut-elle devenir un lieu privilégié de rencontre **intergénérationnelle** ?	L'âge médian de nos frères est élevé. Mais il n'en demeure pas moins que l'on y rencontre des maçons de tous âges. La Loge nous permet alors de transcender les ruptures générationnelles qui agissent dans le monde profane. Confier des responsabilités aux plus jeunes d'entre nous n'est il pas le signe de cette volonté de créer un lien plus fort avec des représentants des générations montantes ?
Ce lieu de rencontres présente t-il une **caractéristique particulière** ?	« La maçonnerie c'est le lieu où l'on se fait des copains d'enfance » a dit un frère. Arrivés à un âge où les nouvelles rencontres se font rares, la loge se présente comme une opportunité de revitalisation de notre champ social. On sait qu'il est impossible de connaitre intimement chaque individu appartenant à un groupe de plus de 150 personnes. Quelle géniale intuition, quel sens pratique à amené, peu à peu, notre tradition à limiter la taille d'une loge à un nombre qui permet de mieux connaître, année après année, chacun de nos frères.
Est-ce un lieu où l'on peut entretenir des **relations sociales plus détendues** ?	Le rituel cadre et limite les conflits ouverts. Respecté, il confère à nos relations un caractère plus paisible. Le rituel nous offre l'opportunité de vivre des relations plus fluides avec des êtres humains dont on ne partage ni les points de vue, ni les modes de vie. Il favorise la recherche commune de plus de simplicité et de modestie qui me paraissent efficaces pour travailler sur notre amélioration relationnelle.
Y trouvons-nous une **gestion particulière** de l'affect amical ?	L'entretien d'un réseau d'amitiés requiert tout à la fois du temps et de l'énergie, des invitations, des contre invitations, un véritable suivi... A contrario la gestion fraternelle de la Loge est remarquablement efficace. Elle propose une insertion au sein d'un groupe chaleureux sans avoir à disperser une grande quantité d'énergie pour y éprouver un puissant et stable sentiment d'appartenance.

5. Ma Loge est elle un lieu **d'expérimentation existentielle** ?

Est-ce un lieu d'expérimentation, sans risque, de **l'ambition** ?	Celui qui occupe un poste de responsabilité maçonnique, que ce soit une charge d'officier ou l'animation d'un comité, expérimente concrètement la détention d'un pouvoir reconnu par les siens. Cette expérimentation se fait sans risque social, sans regard profane, avec la garantie de discrétion nécessaire à ce périlleux travail sur soi.
Ma Loge est elle un lieu d'expérimentation pondérée de **l'amertume** ?	J'ai pu entendre des frères ayant beaucoup investi dans le dévouement maçonnique exprimer leur déception de ne pas recevoir en retour la gratification attendue. La Loge me semble pourtant le lieu rêvé pour se prémunir de la déception pour autant que les enjeux restent ce qu'ils doivent être : symboliques. Mais même en cas d'erreur de parcours, ma Loge permet à chacun de reprendre sa place sur les colonnes, au milieu de ses frères. Il est ainsi possible de soigner peu à peu ses blessures narcissiques. On peut alors poursuivre sur un autre mode, que celui de la prise de responsabilités au sein de l'Ordre par exemple, son cheminement maçonnique.
Est-ce un lieu d'expérience de la **réflexivité** sur soi ?	Les réactions à nos planches nous permettent d'évaluer l'image que l'on présente à nos frères. Dans la discrétion de la Loge, l'apport de commentaires positifs ou de critiques formulées avec respect nous offrent l'opportunité de ce retour sur soi. On peut ainsi retravailler à être plus simple et compréhensible. Je ne connais pas d'autre lieu ou il soit possible de s'exposer sans défense et sans risque d'être blessé, même symboliquement.
Ma Loge m'est elle **addictive** ?	Souvent je me suis pris à penser combien il m'était nécessaire de me rendre en Loge. Même quand elle traverse une période difficile il ressort de sa fréquentation régulière des enseignements, des émotions qui constituent un véritable privilège. Ma Loge est devenue, au cours des ans, un besoin. D'ailleurs, nombreux sont les frères qui se disent frustrés lorsque leurs obligations sociales ou familiales les empêchent de la fréquenter. Les fondements de cet attachement restent pour moi un mystère ? **A moins que ce soient ces émotions que je viens de vous confier, qui mises bout à bout, en fassent un lieu vital et nécessaire.**

Que dire pour clore cet exposé et qui ne saurait être une conclusion ?

Ce qui m'a frappé en rédigeant ces quelques lignes est le caractère globalement positif des impressions que je conserve de cette expérience. Et pourtant, il y eu des moments difficiles, des soirées décevantes, voire des conflits qui émaillèrent toutes ces années. Que s'est il donc passé, pour que j'ai oublié les sensations négatives et que j'en retienne des impressions positives ?

Je ne le sais pas !

Ou plutôt ceci m'amène à poser une nouvelle question, la dernière pour ce soir :
La fréquentation d'un Chapitre opère t'elle comme un dispositif de pacification du chemin parcouru en Loge ?

Nous met-il dans une boucle réflexive, où une expérience vient alors interroger et relativiser l'autre ?

J'ai dit !

* sérendipité : La sérendipité est le fait de réaliser une découverte inattendue grâce au hasard et à l'intelligence [1], au cours d'une recherche dirigée initialement vers un objet différent de cette découverte. Pour Robert King Merton, la sérenpidité est l'observation surprenante suivie d'une induction correcte [2]. Ce concept discuté est utilisé en particulier en recherche scientifique.
* heuristique : méthode qui permet d'inventer et de faire des découvertes. La carte heuristique permet de mettre « à plat » un sujet et de s'abstraire de la contrainte du plan contraignant. On peut ainsi déplacer un concept, un exemple, au sein de la carte sans rompre l'équilibre global de la vue d'ensemble sur le sujet traité.